


SITUATION

Cette semaine, le réseau a signalé une apparition explosive du **Dollar spot** sur greens et avant-greens, départs et fairways, **il faut surveiller vos gazons** et n'intervenir que si nécessaire. Dans le nord ponctuellement signalement de Dry-patch. Dans le Sud-Ouest, il est encore signalé la présence du **Sclerotium rolfsii** et la présence de **Digitaires** (40-64) et **Paspalum dilatatum** et **Cyperus esculentus**. Ponctuellement, présence de dégâts de courtilières (67).

Vos observations :	Groupe 1 BASSIN PARISIEN / Centre / Centre-Est : Île-de-France, Centre, Bourgogne	Groupe 2 NORD-OUEST : Basse-Normandie, Haute-Normandie, Bretagne, Pays-de-la- Loire	Groupe 3 NORD-EST : Nord-Pas-de-Calais, Alsace, Lorraine, Picardie, Franche-Comté, Champagne-Ardenne	Groupe 4 SUD-OUEST : Poitou- Charentes, Aquitaine, Limousin, Auvergne, Midi-Pyrénées, Pays Basque	Groupe 5 SUD-EST : Rhône-Alpes, PACA, Languedoc-Roussillon, Corse
---------------------------	--	--	---	---	---

Dollar spot	Risque moyen à fort sur tout le territoire.				
					
	Photo : Patrice Bernard				

Sclerotium rolfsii	RAS	Risque fort sur gazon à vocation sportive	RAS
			
		Photo : Patrice Bernard	

Vos observations :	Groupe 1 BASSIN PARISIEN / Centre / Centre-Est : Île-de-France, Centre, Bourgogne	Groupe 2 NORD-OUEST : Basse-Normandie, Haute-Normandie, Bretagne, Pays-de-la- Loire	Groupe 3 NORD-EST : Nord-Pas-de-Calais, Alsace, Lorraine, Picardie, Franche-Comté, Champagne-Ardenne	Groupe 4 SUD-OUEST : Poitou- Charentes, Aquitaine, Limousin, Auvergne, Midi-Pyrénées, Pays Basque	Groupe 5 SUD-EST : Rhône-Alpes, PACA, Languedoc-Roussillon, Corse
Dry-patch	Présence de Dry-patch sur avant greens avec attaque secondaire de maladies de faiblesse de type Anthracnose, Curvulariose ou Bipolaris (...) sénescence (92)				
					
		Photo : Denis couture			
Graminées estivales	RAS		Forte présence de Digitaires, Paspalum et Cyperus esculentus sur avant-greens et départs		
					
		Photo de Paspalum dilatatum : Patrice Bernard			

Vos observations :

Groupe 1 BASSIN
PARISIEN / Centre /
Centre-Est : Île-de-France,
Centre, Bourgogne

Groupe 2 NORD-OUEST :
Basse-Normandie,
Haute-Normandie,
Bretagne, Pays-de-la-
Loire

Groupe 3 NORD-EST :
Nord-Pas-de-Calais, Alsace,
Lorraine, Picardie,
Franche-Comté,
Champagne-Ardenne

Groupe 4 SUD-OUEST : Poitou-
Charentes, Aquitaine, Limousin,
Auvergne, Midi-Pyrénées, Pays
Basque

Groupe 5 SUD-EST :
Rhône-Alpes, PACA,
Languedoc-Roussillon,
Corse

Courtilière

Présence de dégâts de courtilières sur fairway (67).



Photo : Daniel Varrey

Courtilière : Démosymdrômes – Lutte intégrée – Détermination et cycle.

Cette sauterelle (ordre des orthoptères) présente 45 espèces dans le monde, seules 4 sont observables en métropole. *Grylotalpa grylotalpa* est l'espèce la plus commune.

Les Courtilières ou Taupe-grillons (anglais : Mole crickets) se nourrissent de vers de terre, de larves d'insectes terricoles et des racines de légumineuses et de graminées à gazon.

C'est un insecte vivant en général dans le sol, de forte taille : 3,5 à 4,5 cm pour l'adulte. La courtilière est remarquablement adaptée à la vie souterraine grâce à son prothorax très épais et à ses pattes avant fouisseuses qui lui permettent de creuser des galeries dans le sol à la manière des taupes.

Distribution : France et Dom – Tom (signalée à la Réunion et Guadeloupe).

Description : La tête est relativement petite, équipée de mandibules très puissantes, elle présente des antennes courtes. Le corps est de couleur brune, le prothorax (premier segment du thorax situé derrière la tête) forme un bouclier très solide adapté à sa vie dans le sol, il est couvert de poils veloutés, les pattes antérieures sont massives faites pour creuser, seuls les adultes sont ailés, les mâles se distinguent des femelles par la zone située dans l'aile antérieure connue sous le nom de harpe (organe stridulatoire).

Abdomen est formé de 10 segments et portent deux appendices ou cerques effilés.

Les dégâts occasionnés par les larves et les adultes, peuvent être notables au cours des hivers doux. Mais c'est généralement au printemps, au cours des mois d'avril-mai et jusqu'en juin-juillet (nymphe), que l'activité des larves devient importante :

- * Dépérissement des plantes suite à la consommation des organes souterrains par les larves et les adultes.
- * Feuilles de la base dévorées : ce type de dégâts est généralement plus grave que le précédent.



Photos : Daniel Varrey (symptômes sur fairways et adultes).

Lutte intégrée :

Il est absolument nécessaire avant toutes interventions d'évaluer l'importance de la population larvaire par un sondage. Les techniques suggérées pour le dénombrement des tipules sont surtout basées sur la sensibilité des larves à l'humidité du sol. Sur greens de golf, on peut inonder la zone sur une courte période afin de faire remonter à la surface les larves qui se retrouvent piégées sous une bâche. On peut également faire des sondages à l'aide du hole-cutter (immersion courte de la carotte afin de faire remonter les larves à la surface).

Le dénombrement de quelques dizaines de larves par m² suffit pour intervenir sur green.

Seuil de nuisibilité :

100 larves par m² peuvent être dommageables. Sur jeunes gazons ou sur greens, le dénombrement de quelques dizaines de larves par m² suffit pour intervenir.

Lutte Physique :

Sablage et aérations profonds afin de déranger les larves. Limiter les excès de matières organiques au maximum. Amélioration du drainage pour éviter les excès d'humidité pendant la période de pontes.

Lutte biologique :

Emploi de nématodes entomopathogènes de type *Steinernema carpocapsa*.

Cycle (dessin O.Dours)

Biologie de *Gryllotalpa gryllotalpa*

Le cycle de reproduction se fait sur 2 ans pour 5 mues larvaires (1). L'accouplement des adultes a lieu de mai à juin, 3 semaines plus tard la femelle creuse un nid 6 à 10 cm de diamètre. Elle y pond 200 à 300 œufs blanc verdâtre (2) à 30-40 cm de profondeur.

La ponte (2) se fait au printemps jusqu'à la fin juillet.

Elle hiverne (octobre) à l'état d'adulte ou de larves de 3ème stade (3) enfouie dans le sol à une profondeur variant de quelques cm à 1 m. La courtilière reprend son activité au printemps (avril) et creuse alors des tunnels, les uns très profondément dans le sol, les autres juste sous la surface du sol, c'est à l'occasion de ces tunnels que la courtilière provoque des dégâts sur les graminées à gazon.